

Travail réalisé d'abord avec des CE1-CE2, puis avec des CM1-CM2.

Références de l'album

- ▶ Difficulté de lecture : niveau 2
- ▶ Auteur et illustrateur : David Wiesner
- ▶ Traduit de l'américain par Catherine Bonhomme
- ▶ Edition : Albums circonflexe

Mise en réseau possible :

- ▶ « Le tunnel » d'Anthony Brown
- ▶ « Par-ci Par-là » de Claude Ponti
- ▶ « Le Petit Lapin rouge » de Rascal - Ecole des loisirs

Objectifs :

- ▶ Mettre les élèves au contact d'un album posant un problème d'interprétation et de compréhension.
- ▶ Comprendre qu'il y a des histoires dans l'histoire.
- ▶ Découvrir un procédé graphique qui se joue des pré requis du lecteur (aussi bien littéraire que graphique) pour l'emmener d'une histoire à une autre histoire.

Pré requis nécessaires :

- ▶ Connaître l'histoire « Les trois petits cochons » traditionnelle.
- ▶ Savoir ce que signifie une vignette dans une bande dessinée (notion de cadre et d'hors cadre).

Problématique : Comment travailler sur cet album en ayant à disposition un seul ouvrage ?

Partir de photocopies noir et blanc avec pour objectif de faire comprendre qu'il y a des histoires dans l'histoire et terminer avec l'album couleur pour déterminer les procédés graphiques utilisés.

Matériel :

- ▶ photocopies de toutes les pages de l'album.
- ▶ Une feuille et un crayon par groupe.
- ▶ Aimants ou Scotch.

3 séances :

- ▶ 30 à 40 minutes - niveau CE2 uniquement
- ▶ 1 heure - niveau CE2 uniquement
- ▶ 1 heure niveau CE2 uniquement + 30 minutes avec les CE1-CE2

1ère séance :

L'album est divisé en cinq parties :

- ▶ Pages 1 à 7 : Début de l'histoire des trois cochons - 9 pages
- ▶ Pages 8 à 18 : L'avion - 11 pages
- ▶ Pages 19 à 23 : La comptine - 6 pages
- ▶ Pages 24 à 29 : L'histoire du dragon - 5 pages
- ▶ Pages 30 à 38 : Reconstitution de l'histoire des trois cochons et sa fin - 9 pages

La classe est divisée par groupe.

Chaque groupe reçoit la photocopie d'une partie de l'histoire mélangée ainsi qu'une feuille et un crayon.

Chaque équipe est chargée de reconstituer l'histoire qu'elle a entre les mains et de l'écrire.

Les enfants ne savent pas qu'ils ont les différents éléments de la même histoire.

Les enfants sont répartis de façon à avoir suffisamment de place pour reconstituer toute leur histoire en ligne sur le sol. Cela permet d'avoir une vision d'ensemble et de déplacer facilement les différentes pages de l'histoire. Au sein du groupe les enfants doivent se mettre d'accord pour rapporter une histoire commune. Ils doivent numéroter dans l'ordre les pages de l'histoire qu'ils ont reconstituée.

Compte-rendu de séance : Les enfants ont trouvé assez difficile de remettre l'histoire dans l'ordre mais ont été très intéressés.

Un seul groupe n'a pas su raconter d'histoire et a écrit : « L'histoire est impossible à décrire ».

Il a tout de même rangé dans un certain ordre les pages.

2ème séance :

Travail effectué devant le tableau avec tout le groupe CE2

La maîtresse choisit de reconstituer à l'aide de tous les élèves l'histoire « impossible à décrire ».

Le groupe qui la présente lit ce qu'il a écrit et place les pages dans l'ordre qu'il a choisi au tableau.

Les autres enfants disent ce qu'ils en pensent et l'histoire se reconstitue au fur et à mesure des remarques : confrontation et argumentation. L'histoire est considérée dans le bon ordre lorsque l'histoire fait l'unanimité.

Compte-rendu de séance : Les enfants ont réalisé un travail d'équipe remarquable sur l'analyse des images et des textes. Cet exercice les a enthousiasmés.

Le groupe chargé de l'histoire avait placé ensemble deux fois deux pages qui formaient une suite logique en constituant les pièces d'un puzzle (dessins se superposant). Il avait choisi de placer en dernière page l'image où on pouvait lire « Et depuis ce temps-là ils vécurent tous très heureux ». Il ne savait pas comment faire le lien avec les autres pages.

La reconstitution a pris plus d'une demi-heure d'un débat passionné.

Petit à petit, en rebondissant d'une idée à l'autre les enfants ont reconstitué sans aucune aide de la maîtresse ce qu'elle savait être l'histoire de l'album. Ils ont reconnu au bout d'un moment « les trois petits cochons » et ont compris qu'ils voulaient « reconstruire » leur histoire.

Une élève a dit : « C'est bizarre maîtresse, en fait, on dirait qu'on est entrain de refaire l'histoire des petits cochons qui eux-mêmes refont leur histoire. C'est vraiment bizarre. »

Dans la deuxième partie de la séance, nous avons reconstitué une autre histoire prise au hasard. La maîtresse a pris soin de décaler vers le haut du tableau la première histoire reconstituée afin qu'elle reste visible et lisible.

La deuxième histoire prise au hasard correspondait au passage où les trois cochons volent sur un avion.

La procédure a été la même que précédemment : le groupe chargé de cette histoire a lu ce qu'il avait écrit. Puis il a placé les images dans l'ordre choisi.

Là encore certaines images ont été placées l'une à côté de l'autre car des bordures pouvaient s'assembler voire se superposer.

Presque tout de suite les enfants ont reconnu que le papier qui servait à réaliser l'avion était celui qu'on avait redressé dans l'histoire précédente. Ils en ont déduit que c'était peut-être la même histoire.

Les deux pages blanches leur ont posé un problème. Ils ont émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir des pages de garde. La maîtresse le démentant et leur disant qu'il fallait les insérer au sein de l'histoire, les élèves sont arrivés à la conclusion que, finalement, elles étaient nécessaires pour faire comprendre que l'avion parcourait une distance.

Lorsque tous les enfants ont été d'accord quant à la succession des pages, la maîtresse a de nouveau positionné l'histoire en dessous de la première histoire sur le haut du tableau. A aucun moment la maîtresse a pris parti sur les choix effectués.

3ème séance :

De nouveau une histoire est prise au hasard. Il s'agit en fait de l'histoire du dragon.

Les enfants ont écrit et lu leur histoire.

Puis ils ont mis les images dans l'ordre qu'ils ont choisi.

Le dragon est reconnu comme faisant parti de la première histoire étudiée.

Dès que l'histoire est terminée on passe à la suivante après l'avoir positionnée en dessous des autres au tableau.

Les reconstitutions se font de plus en plus vite car les enfants ont compris certains enchaînements et similitudes. Ils découvrent avec bonheur comment on peut passer d'une histoire à une autre. Ils s'exaltent à chacune de leurs découvertes.

Quatrième histoire : la comptine.

Même méthode. Immédiatement des enfants remarquent qu'il semble y avoir le nez de l'avion de l'histoire précédente : il s'agirait donc bien de la même histoire.

De nouveau par confrontation et argumentation, l'histoire se reconstitue. Les enfants déduisent que l'histoire de la vache est tirée vers le bas pour que les cochons puissent rentrer dedans. Ils en ressortent parce qu'ils ont peur que la vache leur tombent dessus.

Dernière histoire : Début de l'histoire des trois cochons

Idem.

L'histoire a tout de suite été considérée comme le début de l'album constitué par toutes les histoires.

Après sa reconstitution, les cinq histoires sont mises dans l'ordre possible de l'album.

Avec les CE1-CE2

Les CE1-CE2 sont invités par la maîtresse à s'asseoir par terre devant elle afin qu'elle puisse lire l'album en entier et montrer les pages en couleur à toute la classe. Les CE2 sont chargés de vérifier s'ils ont bien respecté l'ordre des pages du livre.

Ils ont été heureux de constater qu'ils avaient reconstitué parfaitement l'ordre du livre.

Puis on reprend l'album page par page.

1ère page la maîtresse demande à quel type de livre on s'attend en regardant la première page : un album.

Et la 2ème ? Une bande dessinée.

Pourquoi ? Il y a des vignettes.

Quel procédé l'illustrateur utilise-t-il pour faire sortir le cochon de l'histoire ?

Il le fait sortir de la vignette...

Page par page on découvre les procédés graphiques pour rentrer ou sortir des histoires.

Un CE1 questionne pour savoir si l'assiette et la cuillère pourraient elles aussi sortir de la comptine. Est-ce que tous les personnages pourraient sortir des histoires ?

Lorsque le Prince doit tuer le dragon, une CE1 se demande pourquoi il ne coupe pas la queue du dragon puisque celui-ci n'est pas encore complètement sorti de l'histoire. Les autres enfants lui expliquent que ce n'est pas possible puisque la queue est dans une vignette différente de celle du prince : il ne peut pas la voir.

Les élèves ont parfaitement assimilé le rôle des vignettes. Elles délimitent l'histoire à l'intérieur de l'histoire. Lorsqu'on se trouve derrière comme le chat dans l'histoire du dragon, on n'est pas dans l'histoire du dragon mais on est quand même dans l'histoire que l'album raconte. Finalement on est toujours dans une histoire.

Et si on pouvait comme les trois cochons changer notre histoire ...

Le livre est mis à la disposition des élèves dans la classe.

Avec les CM1-CM2

Méthode reprise avec succès.

Il a fallu une séance de plus pour la reconstitution des histoires car deux groupes ont tardé à se mettre dans l'histoire et ont finalement manifesté le désir d'aller au bout lorsqu'ils se sont pris au jeu.

La maîtresse a reconstitué avec toute la classe les différentes histoires prises au hasard ; l'ordre a donc été différent mais le même intérêt a été suscité et de la même façon le livre entier a été retrouvé

